

présente

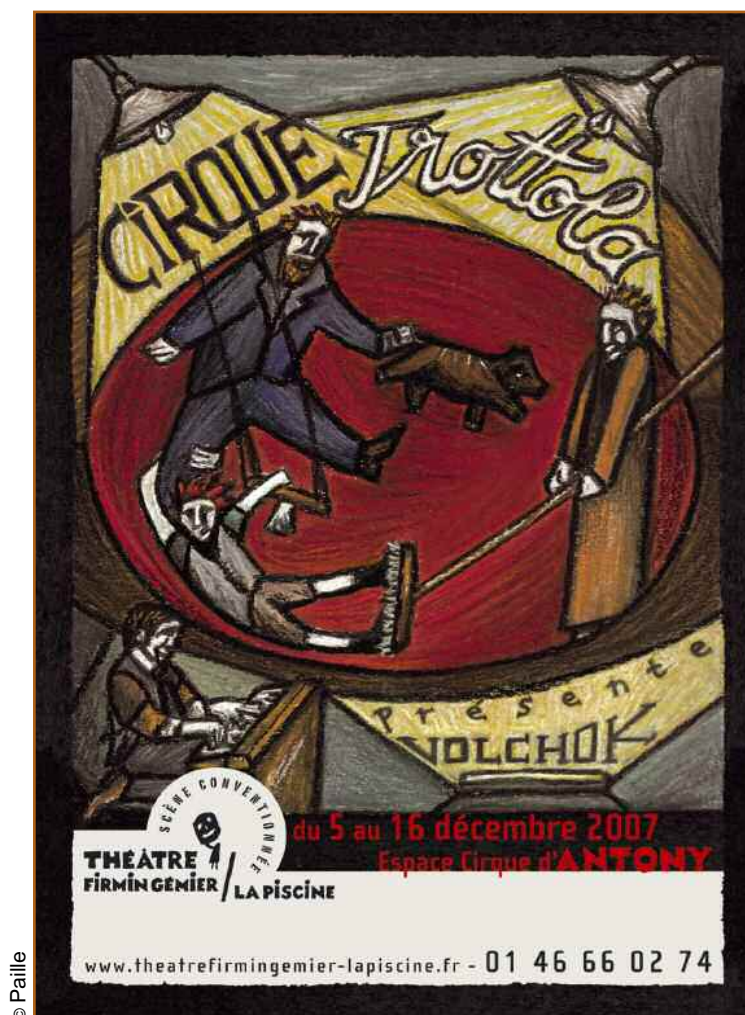
Cirque Trottola *Volchok*

5 au 16 décembre 2007
sous chapiteau à l'Espace Cirque d'Antony

Premières en Ile-de-France

*Découverts et ovationnés avec leur première création
et après un long voyage en France et en Europe,
ils reviennent nous offrir leur univers
sensible, magique et atypique.*

Du cirque vivant, touchant, bouleversant, terriblement humain.



Durée 1 h 15 - Age conseillé 8 ans

Agence Kaleïdoskop
01 40 31 14 10

laurecartillier@attacheesdepresse.com

LE MENU

- p. 3** **LA CREATION**
> La transition
> *Volchok*
- p. 4-5** **ENTRETIEN AVEC BONAVENTURE GACON**
L'éloge de la maladresse
> Les ballots et les chiffons
> Le lâcher prise
> Le nouveau chapiteau
> Un univers
Les uns et les autres
> Les partenaires
> Le calendrier des tournées
- p. 6** **BIOGRAPHIE**
Cirque Trottola
> La compagnie
> Les artistes
- p. 7** **L'ESPACE CIRQUE D'ANTONY**
La permanence au service de l'éphémère
> Rencontre avec Marc Jeancourt,
directeur du Théâtre Firmin Gémier / La Piscine
> Depuis juin 2003, des créations, des résidences, de l'accueil
> Le Théâtre Firmin Gémier / La Piscine - scène conventionnée
- p. 8** **QUAND ? COMBIEN ? OÙ ? COMMENT ?**
> Les représentations
> Les tarifs
> Les plus
> Les accès

LA CREATION

> La transition

Cela faisait plusieurs saisons que l'on tournait Cirque Trottola et nous avions envie de nouvelles ambiances et de nouveaux numéros. L'envie de création arrivait, nous poussait. Nous le sentions tous, Titoune, Laurent Cabrol et moi.

J'aimais bien jouer le premier spectacle. Il était accompli, à maturité. Mais Titoune et Laurent étaient très motivés pour une nouvelle création. Finalement, la vie a fait qu'elle s'est faite sans Laurent, parti pour de nouvelles aventures professionnelles avec d'autres compagnies.



© C. Reynaud de Lage

Tous les trois, nous ressentions le désir de nouveauté et nous avons peur d'une nouvelle création bâtie dans une routine de rapports artistiques et personnels. Le trio s'est donc scindé, naturellement et sans crise. Pierre et Mads ont été appelés pour la nouvelle création. La nouvelle aventure pouvait commencer.

Bonaventure Gacon

> *Volchok*

Pas d'esbroufe, pas de code, pas de repère non plus. Les artistes du Cirque Trottola privilégient l'émotion au spectaculaire, la surprise à la prouesse. Dans *Volchok*, les trois circassiens aiment se mettre en danger pour mieux s'éprouver, mieux se trouver.

En quête de vérité, ils convoquent l'enfance, jouent de l'art de la récup' et font d'une dizaine de ballots de chiffons les agrès contemporains d'un cirque réinventé, débarrassé de son éclat mais pas de sa beauté. Bonaventure Gacon, Titoune et Mads Rosembeck ont une technique impressionnante, mais ne l'imposent pas.

Leur univers est celui de la retenue, de la maladresse feinte, du bric et du broc sublimé. En ne racontant rien, ils disent tout. Ces ballots ballottés, déplacés, portés, soupesés, lancés, sont un fardeau commun. Il est parfois pesant, parfois rassurant. Il est ce que l'on en fait et les trois artistes circassiens et le musicien de Cirque Trottola en font le monde. Le leur et le nôtre. C'est donc triste et drôle, hilarant et désespérant.

Volchok (toupie en russe) donne le tournis, est sur le fil entre l'équilibre et la chute. Quelque part entre la grâce et la magie. Du cirque vivant, touchant. Bouleversant car terriblement humain.

ENTRETIEN AVEC BONAVENTURE GACON

> Les ballots et les chiffons



Quel a été le point de départ de votre travail ?

Le début d'un travail de recherche autour d'une création est toujours difficile à cerner car les influences sont plurielles et pas toujours identifiées. Nous sommes partis sur une histoire de ballots de chiffons. Sans doute cette idée vient-elle du fait que Titoune a passé du temps, lorsqu'elle était enfant, chez son grand-père qui était ferrailleur et chiffonnier. Elle s'amusait avec les gros ballots de chiffons qu'il amassait. Ce sont ces éléments qui ont été le point de départ de notre travail.

Cela n'a finalement rien d'un hasard. Car dans *Cirque Trottola* et dans *Par le Boudu*, ce rapport à l'enfance a aussi été très présent dans le travail : on aime cette notion de travailler comme si les enfants avaient voulu faire un cirque. **Le but est d'avoir le moins de conscience possible ; de faire les choses avec naturel, sans intellect.** Les ballots rejoignent cette idée de l'enfance.

D'autres éléments sont-ils venus renforcer cette idée de départ ?

On avait dans l'esprit les images du dessinateur Fred qui a créé *Philemon* et le *Petit cirque*, et qui dessine souvent de gros ballots. Puis nous est apparue, assez nette, l'image d'un fardeau que les gens trimballent. On n'a pas cherché à ce que ce soit lisible de la part des spectateurs, mais c'était présent dans notre recherche.

Comment s'est construite la création ?

Titoune, Mads ou moi arrivions avec une idée. On l'essayait pour voir où elle nous menait en travail d'improvisation. Parfois on oubliait totalement l'idée de départ pour ne retenir que ce qui en a découlé. Ensuite, on associait l'ensemble pour raconter quelque chose sans que cela soit très conscient d'ailleurs. Nous sommes rentrés dans le spectacle comme cela : en y mettant le moins de conscience possible. En essayant de lâcher prise en quelque sorte.

> Le lâcher prise

C'est facile de lâcher prise ? De laisser émerger les images sans y mettre consciemment du sens ?

Ce n'est pas facile. Souvent, on essayait de structurer en voulant intégrer de l'humour, ou du spectaculaire, etc. Quand c'était le cas, on faisait fausse route et on perdait notre temps. **Nous voulions au contraire parvenir à un travail assez brut, au sens de l'art brut qui est naïf, direct.** Les enfants fonctionnent comme cela et c'est ce que nous essayons de retrouver. On veut parler à l'émotion sans passer par l'intellect. Quand on essaie de mettre des mots sur les choses, cela fige l'émotion. On sociabilise les choses et cela devient mondain. C'est rassurant, mais cela désincarne.

> Le nouveau chapiteau

Qu'est-ce qui a évolué dans le travail de la compagnie par rapport au premier spectacle ?

Nous avons un nouveau chapiteau. **Nous avons choisi de casser la configuration du cirque avec sa piste vraiment ronde pour nous mettre davantage en danger.** La piste est désormais ovale, avec deux gradins en bi frontal.

Cette nouvelle piste a été à la fois une chance et une contrainte. Cette fois-ci, nous sommes forcément dos à une partie du public. La piste étant plus grande, il a fallu l'investir.

Titoune et moi avons travaillé une nouvelle technique de cadre coréen, donc il y aura plus d'aérien. Avec les ballots, il y a aussi une atmosphère plus marquée que dans le premier spectacle.

*Notre société d'image, avec la télévision omniprésente,
rend tout clinquant, brillant.
Ce n'est pas forcément juste au niveau de l'émotivité.
Le cirque n'est pas là pour être complaisant.
C'est facile de l'être, et c'est une tentation
de plus en plus présente dans les spectacles.
Il faut défendre au contraire quelque chose qui ne soit pas juste formel.*

> Un univers

Comment définiriez-vous votre univers ?

Nous essayons de faire de l'émotif avec du rien, de faire l'éloge de la maladresse : cela met en porte-à-faux ce qu'on attend du cirque, du cirque contemporain, ou même de la notion de spectacle. On est loin du chien savant que l'on peut trouver dans certains spectacles où les artistes montrent leur technique irréprochable.

Dans le premier spectacle, des gens sont ressortis assez émus, d'autres impressionnés par la technique, d'autres ont beaucoup ri. J'aime beaucoup cette diversité, ces façons différentes de vivre le spectacle.

Là, on a plutôt essayé d'aller vers une frontière, une limite. Le cirque, c'est aussi cela : les limites, le risque. Pour nous, c'est aussi le risque d'être à la limite d'une émotion, mais sans qu'elle soit surlignée.

Le spectacle vous ressemble ?

J'espère. L'émotivité nous a guidé. On a gardé une belle technique de cirque tout en tentant d'aller vers la retenue. **On aime quand on ne sait pas si les artistes sont maladroits ou s'ils le font exprès.** C'est une frontière vers laquelle nous voulions aller.



© C. Raynaud de Lage

> Les partenaires

Co-Production Le Sirque – Pôle cirque de Nexon en Limousin, Cirque-Théâtre d'Elbeuf – Centre des Arts du Cirque de Haute-Normandie, Centre Culturel Agora – scène conventionnée de Boulazac, Le Carré Magique – scène conventionnée de Lannion-Trégor

Avec le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication – DMDTS



© C. Raynaud de Lage

> Le calendrier des tournées 2008

(après l'Espace Cirque d'Antony)

Le Carré Magique - Lannion (22)
les 25, 26, 27 et 29 janvier

Latitude 50° - Marchin (Belgique)
les 29 février 1^{er}, 2 et 5 mars

Le Prato - Lille (59)
les 20, 21, 22, 25, 26, 27, 29 et 30 mars

L'Agora - Boulazac (24)
les 15, 16, 18 et 19 avril

Le Manège - Reims (51)
les 10, 12, 13 et 14 juin

Le Cirque Théâtre d'Elbeuf (76)
les 6, 7, 8, 11, 12, 14 et 15 décembre

BIOGRAPHIE

> La compagnie

Né en 2001, *Cirque Trottola* (toupie en italien) a été créé par Bonaventure Gacon, Titoune et Laurent Cabrol. C'était la fin de l'aventure de la compagnie Convoi Exceptionnel, créée par Laurent Cabrol, Titoune et Bonaventure Gacon sont venus continuer l'histoire. Autrement. C'est le début de *Cirque Trottola*.

Cirque Trottola, c'est aussi le nom de la première création, autoproduite, de la compagnie. Premier essai, coup de maître : le spectacle n'a cessé de tourner pendant plusieurs années, en France et à l'étranger. Les dernières dates ont été programmées à Prague en 2006. *Cirque Trottola est connu pour son univers singulier fait de virtuosité sans forfanterie, où l'art circassien est le prétexte à raconter, avec honnêteté et justesse, l'âme humaine.*

Le duo de base de la compagnie est Bonaventure Gacon et Titoune. Ils ont été rejoints par Mads Rosenbeck. Sur le spectacle *Volchok*, ils sont accompagnés par le musicien Pierre Veyser. La compagnie est installée depuis peu à Die, dans la Drôme.

> Les artistes

Bonaventure Gacon : porteur

Diplômé du Centre National des Arts du Cirque (CNAC) dont il sort en 1998 avec le spectacle *C'est pour toi que je fais ça* mis en scène par Guy Alloucherie. Il poursuit son aventure professionnelle en créant le *Cirque désaccordé* puis joue avec le *Cirque Plume* où il rencontre Titoune.

C'est parallèlement à ses activités d'artiste de cirque, qu'il crée le spectacle *Par le Boudu* qui va le révéler en tant que clown. Depuis 2001, Bonaventure Gacon tourne ce spectacle partout. Le succès public et professionnel de *Par le Boudu*, monologue clownesque où il campe un personnage méchant, ivre, grossier, mais aussi désespéré et élégant, ne s'est jamais démenti.



© C. Raynaud de Lade

Titoune : voltigeuse

Suisse de nationalité, Titoune est diplômée de l'Ecole du Cirque de Montréal où elle apprend le trapèze avec André Simar. Titulaire d'une médaille d'argent au *Cirque d'Hiver*, elle a travaillé au *Cirque de Demain* avant de fonder le *Cirque Pocheros* avec d'autres circassiens dont Mads Rosenbeck. Au gré de ses nombreuses collaborations, elle a rencontré le musicien Pierre Veyser qui a créé la musique de *Volchok*.

Mads Rosenbeck : jongleur

Mads est le danois du *Cirque Trottola*. Comme Bonaventure Gacon, il a été formé au CNAC dont il sort diplômé en 1993. Après avoir travaillé chez Jérôme Thomas puis dans la compagnie Goudard, il participe à la création du *Cirque Pocheros* où il reste plusieurs années et où il rencontre Titoune. Il a travaillé avec Ueli Hirzel dans la compagnie *Cirque* et dernièrement, avec la compagnie de l'Ebauchoir.

Pierre Veyser et Géraldine Scherker : créateurs de la musique originale et musiciens en alternance

Cédric Bach : constructeur et musicien

Nicotin : régisseur général

Thierry : administrateur

Jacques Hulon : relationship

Fatna Djahra et Adèle : précieux coup d'œil

Johnathan O'Hear : création lumière

L'ESPACE CIRQUE D'ANTONY

La permanence au service de l'éphémère

> Rencontre avec Marc Jeancourt, directeur du Théâtre Firmin Gémier / La Piscine

En 2000, lorsqu'il prend la direction du Théâtre Firmin Gémier, future scène conventionnée d'Antony, Marc Jeancourt entend soutenir le cirque contemporain et ses disciplines. L'Ile-de-France ne dispose presque d'aucun site, susceptible d'accueillir en permanence les compagnies et leur chapiteau, de faciliter la diffusion et la construction de leurs spectacles. Il le créera. Aujourd'hui, **sept ans après, l'Espace Cirque d'Antony existe : le carré viabilisé de 70 mètres de côté reçoit les chapiteaux et les caravanes des artistes.**

Dans le quartier Pajeaud, cette salle à ciel ouvert se situe à côté de tours d'habitation, d'un collège, d'une école primaire et de deux stades, c'est-à-dire là où vivent des enfants, des jeunes, des adultes. Dans ce secteur jusque-là dépourvu en infrastructures culturelles, les habitants ont désormais une vue permanente sur l'Espace Cirque d'Antony sur lequel **les compagnies se succèdent. Les unes s'établissent quelques jours pour présenter leur spectacle** — jamais moins d'une semaine —, **d'autres sont accueillies en résidence** sur un mois ou plus, **d'autres encore s'installent ici pour concevoir et mettre en scène une création**, avant de partir en tournée en France et en Europe. Et c'est ainsi que l'Espace Cirque d'Antony, qui a su aller là où sont les spectateurs, s'inscrit dans la plus pure tradition du théâtre populaire.

Pour favoriser les rencontres avec le grand public, l'action culturelle foisonne d'initiatives : répétitions ouvertes, stages d'initiation au cirque, "Apéro-Chapiteau" (apéritifs de découverte et de discussion), visites du campement toujours très prisées des riverains et encore, cet atelier cirque pour les jeunes du quartier du Noyer doré qui, dès qu'une compagnie a dressé son chapiteau, l'investissent, viennent s'y entraîner et côtoient les artistes. La lucarne sur le monde du cirque, offerte aux enfants dans le temps scolaire, amène des écoliers de tous âges à découvrir un univers qu'ils connaissent peu ou pas et quelquefois, par cette expérience différente, à observer l'école avec un peu plus de bienveillance... **Autant de rencontres, inscrites dans la vie quotidienne qui créent des relations, des échanges, des passerelles entre les habitants et le monde artistique.**

De part et d'autres, on s'approprie. Ces enfants, ces jeunes, ces parents qui aujourd'hui prennent l'habitude de fréquenter ce site conçu pour le spectacle seront demain d'autres spectateurs, ouverts à la création, exigeants sur les contenus, impatientes de découvrir, attentifs aux artistes. Quant aux artistes justement, ce projet leur offre la possibilité d'être avec leur public et d'en connaître les attentes comme les espérances.

"Quelque chose est en train de se jouer qui me rend heureux", dit Marc Jeancourt en observant **une programmation complète jusqu'en 2009 et plus de deux cents journées en 2006 durant lesquelles un chapiteau se dresse sur le site d'Antony** pour accueillir des compagnies créatives autour d'un art réinventé en permanence : le cirque contemporain sous chapiteau. **En constante progression, l'occupation confirme qu'un site comme celui-ci en région parisienne répond à un besoin tout à la fois géographique et artistique**, à une époque où ce type d'espaces sont de plus en plus rares.

> Depuis juin 2003, des créations, des résidences, de l'accueil...

2003 Baro d'Evel CIRK cie *Bechtout'* (Solstice) ; Circus Ronaldo *Fili*
2004 Romanès Cirque Tsigane
Le Mariage Gitan (Solstice)
Les Nouveaux Nez *Le Cirque des Nouveaux Nez* (résidence de création)
2005 Cie Vent d'Autan *Autour d'elles* ; Tr'Espace *Le Cercle* (Solstice) ; Cie André Mandarino *Le Passeur...* (Solstice) ; Cie Les Arrosés *Le Cabaret-Cirque* ; Zanzibar, Cirque en cavale *Sang et Or* (résidence de travail)
2006 Circus Ronaldo *La Cucina dell'Arte* ; Les Choses de Rien *Le Phare* (résidence de création Solstice)
Cie Maboul Distorsion *Les Mêm* (Solstice) ; Numéro(s) *Neuff(s)* initié et coproduit par la SACD (Solstice) ; Les Colporteurs *Le fil sous la neige* (résidence de création) ; Cie des Chiffonniers et le Quarantième Rugissant (Cinérama) *Le Bal des fous* ; Cie Rasposo *Parfums d'Est*
2007 le Cirque désaccordé *Après la pluie...* ; Giovanna d'Ettore *La Maison des clowns* (résidence de création Solstice)
Zanzibar, Cirque en cavale *Sang et Or* ; Cirque Trottola *Volchok*
2008 le Cirque désaccordé (résidence de création) *PMP* ; Collectif acrobatique de Tanger/Aurélien Bory *Taoub* ; Buren Cirque *Djama* (résidence de création Solstice), le Cirque Aïtal *La piste La*, Cie Max et Maurice *Oups...*

> Le Théâtre Firmin Gémier / La Piscine scène conventionnée

Le Théâtre Firmin Gémier a été créé en 1967 par Georges Suant, maire d'Antony, et Jacques Sarthou, alors directeur du Théâtre de l'Ile-de-France. En prenant le nom de Firmin Gémier, le théâtre rend tout à la fois hommage au fondateur du TNP, le Théâtre National Populaire, et s'inscrit dans son sillage pour la rencontre avec le public.

Il fait aujourd'hui partie des onze pôles cirque pour les arts du cirque par le Ministère de la Culture et de la

Communication, un label qui le spécialise sans l'enfermer. Sa programmation théâtrale est ouverte à la création, avec deux temps forts chaque année. Elle s'intéresse aussi à d'autres approches artistiques (concerts, danse, spectacles).

En juin, le Festival Solstice propose une autre fenêtre sur les Arts du cirque.

Le Théâtre Firmin Gémier / La Piscine - scène conventionnée est un équipement de la Communauté d'agglomération des Hauts-de-Bièvre et reçoit le soutien du Conseil général des Hauts-de-Seine, du Conseil régional d'Ile-de-France, des Villes d'Antony et de Châtenay-Malabry. Il est aidé par le Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Ile-de-France, au titre de Scène conventionnée.

QUAND ? COMBIEN ? OU ? COMMENT ?

> Les représentations

- Age conseillé 8 ans

Mercredi 5 décembre 20 h

Vendredi 7 décembre 20 h

Samedi 8 décembre 20 h

Dimanche 9 décembre 17 h 30

Vendredi 14 décembre 20 h

Samedi 15 décembre 20 h

Dimanche 16 décembre 17 h 30

> Les tarifs

Plein tarif : 19 €

Tarif réduit* : 14 €

Tarif préférentiel** : 8 €

Tarif enfant (jusqu'à 10 ans inclus) : 6 €

*Tarif réduit : moins de 26 ans et plus de 60 ans inclus, familles nombreuses

**Tarif préférentiel : étudiants, demandeurs d'emploi

> Les plus...

- Garde d'enfants de plus de 3 ans gratuite, les dimanches 9 et 16 décembre, au Théâtre Firmin Gémier

(réservation 48h avant 01 42 37 31 19)

- La **Librairie du Théâtre** vous propose, avant et après les représentations, une sélection d'ouvrages autour du spectacle vivant.

- Le **bar du Chapiteau** petite restauration et boissons.

> Les accès

- **Espace Cirque d'Antony**

Rue Georges Suant (quartier Pajeaud)

RER (30 min. de Châtelet - Les Halles)

Ligne B - Station Les Baconnets

(à 10 min. à pied - Parcours fléché)

Voiture

De la **N20**, à l'angle du restaurant "La Tour de Marrakech" prendre l'avenue Jean Monnet et suivre le parcours fléché

> **Porte d'Orléans**, prendre la **N20**

> **Porte d'Italie**, prendre l'**A6** direction Evry/Lyon puis l'**A10** direction Palaiseau. Sortie Antony Z.A, rester sur la **N20** direction Antony

> **A86**, prendre la sortie 27 Antony, suivre Antony centre, rester sur la **N20**

- **Théâtre Firmin Gémier / La Piscine, scène conventionnée**

Place Firmin Gémier (centre-ville)

Navette vers l'ECA - voir ci-dessous

La navette du Théâtre Firmin Gémier / La Piscine

Pratique, écolo, gratuite et conviviale

réservation 48h avant 01 42 37 31 19

Devant le Théâtre La Piscine (Châtenay-Malabry)

45 min. avant la représentation.

Gare d'Antony - RER B (sortie bd Brossolette)

30 min. avant la représentation.

